

# Une soirée à l'opéra

DNA du 11 juillet 2017

Événement majeur dimanche à la Maison du Kleebach, à Munster, à l'occasion du spectacle *Airs et mélodies d'une nuit d'été* présenté par le groupe Vox Integra.

**VOX INTEGRA** a été créé en 2012 par Theresa Goble, mezzo soprano de renommée mondiale, actuellement « senior professor » à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Vox Integra a été fondé afin de « donner tous les outils nécessaires aux chantres déjà confirmés, professionnels, de développer leur créativité et leur carrière... ».

Vox Integra, pour la première fois à la Maison du Kleebach ! Et exceptionnel ! Ce soir-là, le public aura donc entendu des voix dans toute leur « intégrité » : intégralement superbes, grandioses, prenantes. De grandes voix dans tous les sens du terme qui, il convient de le dire, méritent une carrière à la mesure de leur talent. Et qu'elles puissent s'envoler à travers le monde comme elles se sont envolées à partir de ce lieu magique au-dessus de Munster.

De toute façon, elles l'ont fait en cette salle point d'orgue, intégralement dédiée au Dieu

d'Orphée ! Une salle devenue, le temps d'une petite heure, la scène idéale d'un opéra.

Des airs saisissants, tendres, éclatants, espiègles, sérieux, un large panel d'extraits d'opéra. L'art lyrique avec toutes ses facettes, comme cet air – peu connu – des *Pêcheurs de perles* de Bizet, celui de la pétillante *Fille du Régiment* (« Ah, mes amis »), présenté par un formidable ténor venu tout droit de Colombie. Le Bel Canto dans toute sa splendeur !

## Des mélodies exquises

Splendide encore – parmi les nombreuses interventions, au nombre d'une quinzaine – ce très célèbre *Duo des fleurs* de *Lakmé* de Delibes. Morceau d'anthologie ! Delibes, admiré par Debussy, par Faure – de Debussy, on aura également pu savourer une mélodie très pittoresque (lui qui ne l'a pas toujours été) ; de Faure, plusieurs autres mélodies issues de sa plume aristocratique, intimiste, presque confidentielle, tels *Au bord de l'eau*, *Le secret...*

La mélodie, en effet, a eu aussi son heure de gloire ce dimanche-là, à travers « le charme » du si raffiné Ernest Chausson, disparu prématurément en 1899, dans un accident de... bicyclette.



Vox Integra : un grand moment. PHOTO DNA-JULIEN KAUFFMANN

Mélodies toujours, et exquises de surcroît, grâce à la délicieuse *A Chloris* du merveilleux Reynaldo Hahn, venu de Caracas donner une splendide leçon de musicalité mozartienne et qui, contre vents et marées, restera fidèle à la tradition faite d'harmonie et d'euphonie, traça son chemin malgré les vents contraires, la doxa venue des nouveaux apôtres de la « nouvelle musique » !

## Une chevauchée « au-dessus des ondes fluctuantes de la vie »

Hahn, grand chef d'orchestre en plus, auteur de la fameuse *Ciboulette*, gardera toujours en son cœur, un amour indéfectible pour le prodige de Salzbourg, jusqu'à sa mort survenue en 1947 ; il y a précisément tout juste 70 ans !

Grâce à toute cette foison – cette moisson – de chanteuses et chanteurs de haut vol, durant toute l'audition accompagnés, impassible au piano, par Mi-

chael Pugh, soliste international s'étant produit, notamment, sous la baguette de Sir Simon Rattle, l'on put, en outre, découvrir un compositeur fâcheusement oublié, Manuel Rosenthal, inconnu du grand public (1904 - 2003), découvrir un air de Puccini par-dessus le marché.

« Des chantres venus de toute l'Europe, voire de Colombie », avait annoncé Theresa Goble en début de cette fantastique chevauchée à travers ce monde « au-dessus des ondes fluctuantes de la vie », qu'est l'art lyrique, la mélodie, précieuse et savante. Pegase, aurait-il été mélomane ? Un récital en tout cas grandeur nature ! La pluie au-dehors, celle faite d'eau et, à l'intérieur, celle faite de sons telle une source limpide et claire lavant l'auditoire de toute la crasse de ses soucis quotidiens ! Du grand art en ce lieu stratégique qu'est la Maison du Kleebach ! ■

E.H.